

1. « L'Internationale communiste », de Pierre Frank

Deux volumes, 33 chapitres, 950 pages : rien que du point de vue quantitatif, le travail de Pierre Frank consacré à l'IC, et publié par les éditions La Brèche il y a quelques semaines à peine, est exceptionnellement important. En effet, on remarque aisément la pauvreté de la littérature traitant de l'histoire du Komintern, du moins en langue française. Les ouvrages dont on disposait jusqu'à présent sont légers, ou rédigés par des militant(e)s, voire des « spécialistes » ayant quitté manifestement les rivages du mouvement ouvrier¹, fortement marqués par leur origine stalinienne², ou encore ne traitent que partiellement de l'IC, même si de façon assez satisfaisante³. Pour ne rien dire, ici, des recueils de documents et études publiés en anglais ou en allemand.

En gros, par conséquent, les militants pouvaient commodément et avec profit se servir de quatre titres, pas davantage : les *Discours aux congrès de l'IC*, de Lénine⁴; du livre fort intéressant de Fernando Claudin qui, à l'époque de sa publication en France, constituait un matériel incomparable — ce qui justifie l'hommage que lui rend Pierre Frank dans son propre ouvrage tout en critiquant fondamentalement son axe central⁵; des textes complets des *Manifestes, thèses et résolutions des quatre premiers congrès de l'IC*, réédités en 1975, et qui auront été longtemps la « nourriture » privilégiée de nombre de militants⁶, et, enfin, les textes intégraux des documents et interventions du seul premier congrès de 1919,

qui, depuis six ans bientôt attendent d'être suivis par ceux du second et du Comité exécutif international ayant eu lieu entre les deux congrès⁷. On le voit, c'est vraiment peu⁸.

Il n'est donc pas superflu, ce double volume sur la III^e Internationale. Il l'est d'autant moins que les discours de Lénine et les documents d'origine mis à part, c'est la seule étude un tant soit peu consistante rédigée par un marxiste révolutionnaire⁹. C'est-à-dire qu'on trouve enfin en un seul lieu l'essentiel des données factuelles — dont nous abreuvons les spécialistes académiques au contraire des histographes staliniens contraints à des distorsions multiples — et la compréhension, vitale à nos yeux, de l'internationalisme vivant, de la nécessité et de la possibilité de la révolution mondiale... sans lesquels l'IC perd toute raison d'être. C'est précisément cet angle d'attaque qui permet de comprendre à la fois la richesse, les succès et les erreurs jalonnant la vie de l'IC « du temps de Lénine et Trotsky », lorsque l'instrument conçu en fonction d'une ligne générale restait effectivement au service de cette dernière, par-delà les aléas de la conjoncture, et le processus de dégénérescence/dépérissement à partir de l'instant où la stratégie globale de prise du pouvoir fait place à la politique du « socialisme dans un seul pays ». Si telle fonction crée l'organe, le changement de fonction peut aussi bien le tuer. Voilà justement une question primordiale, sur laquelle l'on passe trop rapidement — et qui, bien que présente tout au long des pages de P. Frank, méritait peut-être encore d'être davantage développée : on comprend bien le processus de dégénérescence bureaucratique de l'*Etat* ouvrier soviétique et du *parti* — unique — au pouvoir en URSS. On comprend également que la direction stalinienne ait tenté de mettre l'IC et ses sections nationales au service de la politique conçue en fonction de la préservation des intérêts de la caste privilégiée.

Autre chose est de savoir *pourquoi cette tentative a été couronnée de succès*. Car, il n'y avait ni fatalité ni, à priori, de fonctionnement quelconque de courroie de transmission. Oui, alors que les « eurocommunistes » et autres héritiers « social-chauvins » de l'IC stalinisée tentent de faire payer à l'existence même de l'IC les crimes de Staline et ceux de leur propre parti¹⁰, il est bon de redire avec force que l'internationalisme implique, certes, l'Internationale, mais pas l'asservissement à un « centre » despotique, arbitraire, incontrôlé, sanguinaire et menant une politique n'ayant pour objectif que sa propre survie ! Il est même juste de rappeler, comme le fait Pierre Frank, que même des dirigeants de PC plus tard aussi serviles à l'égard de Staline que le devinrent ceux des PC français et italien, ne furent pas sans hésiter, sans sentir et appréhender le double changement fatal survenant entre les V^e (1924) et

VI^e Congrès (1928) : modification du « régime intérieur » de l'IC — disparition des débats; mutations des responsables; élimination des « opposants », etc. — coïncidant avec la mise en application de la politique du « socialisme dans un seul pays ». Qu'ils aient choisi de capituler devant Staline est indéniable; que cela ait été « naturel » ou « automatique » est faux.

L'actualité de l'Internationale communiste

Il est frappant de constater à quel point de nombreux problèmes discutés au sein du Komintern et rapportés par P. Frank sont actuels; c'est-à-dire qu'ils continuent à se poser, bien entendu en termes plus ou moins différents, compte tenu des périodes, des contextes respectifs, à nous qui prétendons être les héritiers — inventifs ! — du bolchevisme. Faut-il fonder/proclamer une Internationale avant que de disposer de partis de masse préalablement constitués et disposant déjà d'une solide implantation ouvrière (deux premiers chapitres) ? La place des soviets ou conseils dans le processus révolutionnaire (chapitre 2); la transformation d'une organisation aux mœurs social-démocrates en parti révolutionnaire (« 21 conditions » et « bolchévisation », chapitres 3, 1^{re} partie, et 4, 3^e partie); comment une direction marxiste-révolutionnaire doit-elle/peut-elle agir lors d'une crise révolutionnaire ? Comment la direction d'une Internationale doit-elle/peut-elle aider une section nationale ?

Le cas de la révolution allemande qui est décrite, analysée, dans les chapitres 1 et 2 (2^e partie) et 2 (3^e partie), permet de répondre à ces questions évoquées par Trotsky dans *les Leçons d'Octobre*; l'élaboration, la discussion, l'adoption et la mise en pratique de la politique du Front unique ouvrier (1922); la définition des « gouvernements ouvriers » (et paysans); l'apparition des méthodes de fonctionnement fractionnelles, bureaucratiques, sanglantes; la marche forcée vers le réformisme contre-révolutionnaire : Allemagne, théorie du socialisme dans un seul pays, comité anglo-russe, Chine, politique de la « Troisième période » et sabotage de la lutte antifasciste, fronts populaires, pacte germano-soviétique, ligne suivie durant la Seconde Guerre mondiale... autant de problèmes essentiels dans la vie de l'IC, dans l'histoire mondiale, et qu'il est évidemment impossible de détailler ici.

Le sujet est vital, et passionnant. Le livre est politiquement et pédagogiquement indispensable : il permet de (re)faire connaissance avec les événements principaux jalonnant l'histoire de l'Internationale communiste; il donne une « grille de lecture » cohérente, globale tout en s'appuyant largement sur les documents de l'IC

elle-même, permettant de saisir l'évolution politique et organisationnelle du « parti mondial de la révolution socialiste ».

Autant que les articles récemment republiés de Trotsky, argumentant pour la création de la IV^e Internationale¹¹, le livre de P. Frank enrichit notre connaissance et stimule la lutte pour la construction d'une internationale révolutionnaire de masse.

Jean-François Godchau

NOTES

1. D. Desanti : *l'IC*, Payot, 1970; Margarete Buber-Neumann, *la Révolution mondiale*, Casterman, 1971; B. Lazitch : *Lénine et la III^e internationale*, la Baconnière, 1951; F. Fejto : *l'Héritage de Lénine*, Livre de poche, 1977.
2. G. Cogniot : *l'IC*, Editions sociales, 1969 (le dernier chapitre, justifiant la dissolution de l'IC par Staline en 1943, s'intitule « Mission accomplie » !)... Les *Cahiers de l'Institut Maurice Thorez* (n^{os} 22 de 1977 et 25-26/1978) sont plus honnêtes et sérieux même s'ils ne traitent que superficiellement de la fonction et de l'histoire de l'IC.
3. J. Humbert-Droz : *l'Origine de l'IC*, la Baconnière, 1968; N. Poulantzas : *Fascisme et dictature – la III^e Internationale face au fascisme*, Maspero, 1970; *la Question chinoise dans l'IC*, textes réunis par P. Broué, EDI, 1976; A. Rosmer : *Moscou sous Lénine*, Maspero, 1970; D. Losovsky : *l'Internationale syndicale rouge*, suivi de *la Troisième période d'erreurs de l'IC* de Trotsky, Maspero, 1976; *l'IC et l'école de classe*, textes réunis par D. Lindenberg, Maspero, 1972; A. Kriegel : *les Internationales ouvrières*, Que-sais-je ? n^o 1129, PUF; du même auteur, le chapitre sur l'IC dans le tome III de *l'Histoire générale du socialisme*, PUF. Rappelons les livres intéressants et bien documentés de Lilly Marcou, parus récemment, mais qui n'interviennent que longtemps après la mort de l'IC, *le Kominform*, Fondation nationale des sciences politiques, 1977; et *l'Internationale après Staline*, Grasset, 1979.
4. Editions sociales, 1973.
5. *La Crise du mouvement communiste*, Maspero, 1972; critique de P. Frank, pages 869/875.
6. Maspero.
7. *Documents pour l'histoire de la III^e Internationale-I^{er} congrès de l'IC*, EDI, 1974.
8. Signalons, en anglais, une étude et deux recueils de documents : G. Novack, D. Frankel et F. Felman : *The first three Internationals – their history and lessons*, Pathfinder, New York, 1974; *International communism in the era of Lenin* (t. 1) et *Soviet Russia masters the Comintern* (t.2), textes réunis par Helmut Gruber, Anchor press, New York, 1972 et 1974; Jane Degras : *the Communist international*, 2 vol., Oxford university press, Londres, 1956-60. Ne pas oublier Boris Ponomarev : *l'Internationale communiste*, article de la *Grande encyclopédie soviétique*, vol. 22, septembre 1953; Editions sociales, 1955... !
9. Profitons-en pour signaler une fois de plus l'anomalie scandaleuse que constitue la non-publication en français des discours et rapports de Trotsky devant les congrès de l'IC, livre existant en anglais (*The first five Years of the CI*, 2 vol., Pathfinder, New York, 1972). Les PUF viennent de sortir une seconde édition de *l'IC après Lénine* de Trotsky (préface de P. Frank).



Les 22 et 23 octobre dernier, Petr Uhl, Vaclav Havel, Vaclav
Hrabek, Ota Bednarov, Dana Novakova et Jiri Dienstbier passaient
devant les juges devant les murs épais du tribunal de Prague.
Les termes de l'acte d'accusation ne s'inventent pas : les sus-
nommés « ont, durant la période du printemps 1978 à mai 1979 à
Prague et ailleurs, dans un esprit de renouveau au système de l'Etat
socialiste de la République, par le décret de soutien au projet
général d'autoconservation étrangère et dans l'intention de susciter dans
la population de la République des sentiments d'hostilité envers le
système socialiste, fondé l'organisation illégale « Comité de défense
des personnes injustement poursuivies » [...]. Tous les accusés ont
cru par la force ennemi de l'univers de la République confor-
ment à l'article 98 paragraphes 1 et 2, alinéa a) du code
pénal ».

Les autorités tchécoslovaques tenaient beaucoup à garder secrètes
les délibérations de ce procès « politique » : refusé la présence des
journalistes occidentaux ; refusé la présence d'avocats étrangers qui

10. Voir l'assimilation faite par J. Elleinstein entre stalinisme et Internationale dans son
livre *le Phénomène stalinien* (Grasset, 1975) et notre critique dans *Quatrième Inter-
nationale*, n° 22, nouvelle série, automne 1975.

11. L. Trotsky : Oeuvres complètes en français (1933-1940), 6 volumes parus aux EDI
(1978-1979); surtout les trois premiers tomes sur ce sujet.